

LA MALADIE DES DOIGTS ÉCARTÉS

Patoche est un petit garçon paresseux. Il va trouver le médecin et déclare qu'il ne peut pas travailler parce que ses doigts sont écartés et raides comme du bois.

« C'est une maladie très répandue et beaucoup plus grave qu'on ne le croit, dit le médecin. Il vous semble beaucoup plus agréable de vous reposer que de travailler, n'est-ce pas ?

- Oui docteur, je ne peux pas tenir ma cuiller pour manger ma soupe, mais je peux boire du chocolat au lait dans un bol.

- Je vois que c'est grave ! Il faut soigner ces pauvres doigts. Pour qu'ils ne se fatiguent pas, je vais poser, à chacune de vos mains, un petit appareil.

Le médecin posa donc un petit appareil qui maintenait les doigts écartés. Puis il dit au patron : « comme il ne pourra pas tenir sa cuiller, vous lui ferez vous-même manger sa soupe.

- Je boirai peut-être tout seul du chocolat au lait ! murmura Patoche.

- J'ai dit soupe ! » répliqua sévèrement le médecin.

Mais Patoche condamné à ne manger que de la soupe et à ne rien faire s'ennuie et va trouver le médecin.

« Docteur, j'ai des fourmillements dans les doigts. Je crois que je pourrais les rapprocher et fermer les mains.

- C'est que vous allez mieux, dit le médecin. Je vais ôter l'appareil. »

« Ah ! Ah ! dit le médecin, voilà des doigts qui ne demande qu'à travailler.

- Ils travailleront désormais ! » promit Patoche.

Date		Élève 1	
		Élève 2	
Groupe		Élève 3	
		Élève 4	

La maladie des doigts écartés

paresseux	doigts
très	beaucoup
fatigue	appareil
maintenaient	donc
murmura	puis
sévèrement	fourmillements
gamment	illette

La maladie des doigts écartés

paresseux	doigts
très	beaucoup
fatigue	appareil
maintenaient	donc
murmura	puis
sévèrement	fourmillements
gamment	illette

LA FIN DE L'EFFROYABLE CROCO

Autrefois, un effroyable crocodile nommé Kandu vivait dans le Grand Fleuve. Il était si fort et si puissant que nul ne l'égalait, pas même le lion Pamba qui lui céda de son plein gré le règne sur les animaux.

« Tu es fort, Kandu, et tu es puissant. Plus fort et plus rusé que moi. C'est à toi d'être le roi des animaux », lui dit-il.

Kandu était respecté de tous ses sujets, mais les hommes le détestaient. Il appréciait la chair humaine, et il ne se passait pas de semaine sans qu'il n'attrapât et ne mangeât un villageois.

Les plus courageux des chasseurs tentèrent de le tuer, mais en vain. Kandu était plus rusé qu'eux. Il passait des soirées entières à se vautrer dans l'eau près de la berge, mais sans y grimper, car il savait très bien que les hommes l'y guettaient avec leurs flèches et leurs lances. Quand tout le monde se persuadait qu'il était parti ou qu'il était mort, il émergeait brusquement au milieu des femmes occupées à leur lessive, en attrapait une et l'entraînait sous l'eau. Kandu était vraiment très malin.

Date		Élève 1	
		Élève 2	
Groupe		Élève 3	
		Élève 4	

La fin de l'effroyable croco

effroyable	Autrefois
même	plein
céda	règne
gea	geois
gon	guar
gam	vain
berge	guettaient

La fin de l'effroyable croco

effroyable	Autrefois
même	plein
céda	règne
gea	geois
gon	guar
gam	vain
berge	guettaient

LES CHATAIGNES GRILLES

Ça et là, quelques châtaigniers gigantesques étendent leurs longues branches. Les feuilles brunies par les premières gelées, pleuvent autour des arbres au moindre souffle d'air.

Nos troupeaux devenus libres, se répandent à leur fantaisie dans les genêts. Quant à nous, nous choisissons un gros rocher et nous nous asseyons là...

Nous ouvrons nos sacs. Nous en tirons du pain, du fromage, quelquefois des œufs durs assaisonnés de gros grains de sels gris, puis nous mangeons lentement.

Parfois, l'un d'entre nous découvre à l'extrémité des branches d'un châtaignier des gousses de châtaignes oubliées sur l'arbre après la récolte. Nous nous armons tous de nos frondes, nous lançons avec adresse une nuée de pierres, qui détachent le fruit de l'écorce, et le font tomber à nos pieds.

Nous faisons cuire nos châtaignes sous la cendre de notre foyer. Et, si l'un d'entre nous vient à déterrer quelques pommes oubliées, il nous les apporte. Nous les recouvrons de cendres et de charbons, et nous les dévorons toutes fumantes.

Date		Élève 1	
		Élève 2	
Groupe		Élève 3	
		Élève 4	

Les châtaignes grillées

quelques	gigantesques
premières	autour des
moindre	asseyons
pleuvent	répandent
fantaisie	quant à
quelques fois	parfois
l'un d'entre nous	extrémités

Les châtaignes grillées

quelques	gigantesques
premières	autour des
moindre	asseyons
pleuvent	répandent
fantaisie	quant à
quelques fois	parfois
l'un d'entre nous	extrémités

MALCOLM

« - Attrapez-moi ces deux là ! » ordonne le roi d'une voix de tonnerre.

Purpris, les deux gardes n'ont pas le temps de réagir. Empoignés, bastonnés, talochés, cabossés, ficelés, saucissonnés, ils sont jetés aux pieds de Malcolm.

« - C'est ainsi que vous montez la garde ? tempête le roi furieux. Vous cherchez ma bague !

- Non, non, se défend la sentinelle à la jambe de bois. Nous creusions un fossé autour du château, afin que l'eau du lac s'y déverse et offre une meilleure protection contre...

- menteurs ! voleurs ! vous pensez bien que j'ai remué la terre avant vous. Mais je n'ai rien trouvé. Envolée, ma bague ! Disparue ! Fuit ! Elle n'est ni dans la tourbe, ni entre les planches du pont-levis, encore moins coincée sous les sabots des chevaux. J'ai fouillé le château de fond en comble, ainsi que tout mon personnel : du page au grand conseiller, du marmiton au chef des cuisines, j'ai même tordu le cou au coq de ma basse-cour pour vérifier qu'il ne l'avait pas avalée... Tout cela en vain ! »

Le roi Malcolm prend une profonde inspiration avant de poursuivre.

« - Je n'ai pas besoin de fripouilles de votre espèce dans mon armée. Vous serez précipités dans le loch Ness. Le monstre aura double ration demain. »

Date		Élève 1	
		Élève 2	
Groupe		Élève 3	
		Élève 4	

Malcolm

tonnerre	surpris
saucissonner	empoignés
furieux	ainsi
meilleure	sentinelle
contre	fouiller
fripouille	tout
ien	goire

Malcolm

tonnerre	surpris
saucissonner	empoignés
furieux	ainsi
meilleure	sentinelle
contre	fouiller
fripouille	tout
ien	goire

LE CRAPAUD ET LA CLE DES EAUX

En ce temps-là, il y a très longtemps, si longtemps qu'en ce temps, les poules avaient des dents et les crapauds vivaient dans les rivières avec les grenouilles et les poissons. En ce temps dont je vous parle, la jeune, belle et timide Pimbi qui détenait la clef des eaux vivait en parfaite harmonie avec les animaux, ses amis. L'île d'Haïti était fertile, colorée et riante, toute bruissante de ruisseaux, de cascades, de sources, de flaques, de lacs, d'étangs et de fleuves. Cafésiers rouges, indigos bleus, blancs cotons, verts campêches. Voilà qu'un jour d'été, la jeune, belle et timide Pimbi quitte Tête-de-l'Eau, où elle vivait, pour se rendre à Eau-d'eau, à quelques lieues de Ville-bonheur où, une fois au moins dans sa vie, on doit faire un pèlerinage.

Avant de s'en aller, elle confie la grande clef des eaux à Crapaud. Se laisse-t-elle impressionner par la grosse voix de Crapaud ou par son volume ? Crapaud était, en ce temps là, gros comme une grosse citrouille, un gros joujoumou, mais pauvre comme Job. En vérité, il lui manquait onze pantalons pour faire une douzaine.

Crapaud se sent flatté de détenir la clef des eaux. Il se rengorge, fait l'intéressant, enfle de prétention, gonfle de présomption, pète plus haut que son cul, sauf le respect que je vous dois, et devient gros comme une lune pleine.

Date		Élève 1	
		Élève 2	
Groupe		Élève 3	
		Élève 4	

Crapaud et la clé des eaux

Temps	Longtemps
timide	vivaient
dont	parfaite
geais	animaux
Haïti	fertile
inimi	caféiers
laissant	Chige

Crapaud et la clé des eaux

Temps	Longtemps
timide	vivaient
dont	parfaite
geais	animaux
Haïti	fertile
inimi	caféiers
laissant	Chige

LE SINGE ET LE CROCODILE

Il était une fois, en Inde, au bord de la rivière, un figuier. Et dans l'arbre, un singe, qui mangeait les figues.

Il faisait comme ça : il cueillait une figue, il la mangeait, il jetait la queue ; il cueillait une figue, il la mangeait, il jetait la queue ; il cueillait une figue, beuhh ! Elle était pourrie, il la jetait ...

Et ainsi de suite, toute la journée.

En dessous de l'arbre, un crocodile était là, bouche grande ouverte, qui mangeait tout ce qui tombait.

Un jour, le crocodile dit :

- Merci, ô Dieu de l'Arbre, qui me nourrit !
- Alors le singe a écarté les branches, passé la tête, vu le crocodile et crié :
- Ce n'est pas le dieu de l'arbre qui te nourrit ! C'est moi, le singe !
- Oh ! Merci, Singe ! a dit le crocodile. C'est tellement bon tout ce que tu me donnes !
Merci !

- Mais non, ce n'est pas bon ! Tu n'as les queues et les pourries ! Attends ! Tu vas voir ! je vais te faire goûter ce que c'est qu'une vraie figue !

Et le singe prit une figue, l'a jeta au crocodile.

Il en prit une autre, la mangea et... il jeta quand même la queue !

Il prit une figue, la jeta au crocodile... et ainsi de suite, toute la journée.

Date		Élève 1	
		Élève 2	
Groupe		Élève 3	
		Élève 4	

Le singe et le crocodile

figues	mangeait
cueillait	et ainsi de suite
en dessous de	queues
toutes	tellement
ce que tu	au bord de
il était une fois	bouche grande ouverte
comme ça	guenon

Le singe et le crocodile

figues	mangeait
cueillait	et ainsi de suite
en dessous de	queues
toutes	tellement
ce que tu	au bord de
il était une fois	bouche grande ouverte
comme ça	guenon

LES CONSIGNES DE L'ACTIVITÉ FLUENCE

1. Lire silencieusement le texte

Chaque élève lit silencieusement le texte pour le comprendre

2. Lire à haute voix le texte, le plus vite possible

Chacun à son tour, un élève lit le texte pendant 1 minute. Les autres élèves :

- repèrent s'il fait des erreurs en entourant les mots
- marquent un trait à l'endroit où l'élève s'est arrêté au bout d'un minute
- calculent le nombre de mots lus sans erreur

Puis, c'est au tour d'un autre élève de lire...

3. Reconnaître le plus vite des mots

Découper les étiquettes-mots, les mélanger. Chacun à son tour, un élève tire une étiquette, les autres doivent la lire le plus rapidement possible. L'élève qui lit le mot le plus vite gagne un point et tire la prochaine étiquette.

4. Lire à haute voix le texte, le plus vite possible

Chacun à son tour, un élève lit le texte pendant 1 minute. Les autres élèves :

- repèrent s'il fait des erreurs en entourant les mots
- marquent un trait à l'endroit où l'élève s'est arrêté
- le nombre de mots lus sans erreur

Repère tes progrès

Enfin, repère si tu as fait des progrès entre la première et la dernière lecture en notant le nombre de mots lu en plus.